

## N° 40.

*Divyâvadâna* (éd. Cowell et Neil, p. 210-228); — *Avadâna kalpalatâ* (n° 4); — version tibétaine dans le *Kanjur*, traduite par Schiefner (*Mél. asiat. de Saint-Petersbourg*, VIII, p. 449-472 = *Tibetan Tales* de Ralston, p. 1-20): — *Mandhâtu jâtaka* (*Jâtaka*, n° 258).

Iconographie : Boro-Budur (Foucher, dans *B.É.F.E.-O.*, 1909, p. 21, fig. 10).

Dans le *Tch'ou yao king* (*Trip.*, XXIV, 5, p. 52 v°), le dernier épisode seul est raconté : le roi « né de la tête » a projeté de prendre la place de Çakra; il est aussitôt renvoyé sur la terre où il meurt bientôt après avoir averti ses ministres des dangers de l'ambition.

*La roue du roi Çakravartin*, XXXVI, 3, 65<sup>b</sup> (éloigné), XXXVI, 3, 69<sup>a-b</sup> (proche).

*Hien yu king* (*Trip.*, XIV, 9, p. 75 r°-76 r°; I.-J. Schmidt, *Der Weise und der Thor*, p. 369-377): autrefois, le roi Kiu-sa-li 瞿薩離 vit une excroissance se produire au sommet de son crâne; cette excroissance se développe et finit par donner naissance à un enfant qu'on nomme *Wen-t'o-kie* 文陀竭 (Mûrdhaja « né de la tête »). Devenu grand, Mûrdhaja succède à son père; il a le privilège de voir se réaliser tous ses désirs : en montant sur le trône, il obtient que les quatre devarâjas viennent lui administrer l'onction et que Çakra lui mette la couronne sur la tête; sa capitale vient à lui au lieu que ce soit lui qui doive s'y rendre; des aliments se produisent spontanément, pour que son peuple n'ait plus à labourer; les arbres se couvrent de vêtements, pour qu'on n'ait plus à tisser; puis ce sont des instruments de musique qui s'accrochent aux branches et qui permettent aux hommes de se livrer aux réjouissances; enfin une pluie de bijoux tombe dans le palais, mais non au dehors, attestant ainsi que tous les heureux prodiges sont un effet de la vertu personnelle du roi. Mûrdhaja conquiert successivement la région de l'Est, celle de l'Ouest et celle du Nord, puis